

BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Représailles

Une grande offensive aérienne allemande contre l'Angleterre a été entamée au début d'août. Elle s'est poursuivie jusqu'à ce jour sans autre interruption que de brefs arrêts imposés par les conditions atmosphériques.

Systématiquement, implacablement, tous les aérodromes d'Angleterre ont reçu leur ration quotidienne de bombes. Le commandement allemand a varié ses méthodes, de façon à prendre au dépourvu la défense britannique: tantôt, c'étaient des formations massives de bombardiers qui forçaient le barrage aérien anglais tandis que les chasseurs de l'escorte engagéaient un furieux combat contre ceux de la R.A.F. D'autrefois, c'étaient des appareils isolés qui surgissaient des nuages, déchargeaient leurs bombes et disparaissaient avec une égale rapidité. Mais toujours, les flammes des incendies, les morts et les blessés marquaient le passage des appareils à la croix noire.

Indépendamment des dommages causés aux installations à terre de l'aviation britannique, aux ports et aux ouvrages de défense, les combats en question coûtaient cher à l'aviation britannique. Un communiqué officiel du Grand Quartier Général allemand estime à 1772 appareils les pertes infligées à la R.A.F. par les avions et la D.C.A. allemands.

On évalue d'autre part à 3.500 le nombre des attaques subies par Londres de septembre à octobre, représentant un total de 75.000 tonnes ont explosé sur la ville au cours de ces attaques. Abstraction faite des dommages matériels et des pertes en vies humaines suivants, empruntés à l'*Evening Standard*, suffisent à préciser le côté économique du problème, qui n'en est pas le moins important: le quotidien britannique estime qu'une heure d'alarme à Londres coûte 7 millions d'heures de travail. Or, en une heure de travail en Angleterre on produit 142 tonnes de navires et 30.000 tonnes de charbon. Si l'on considère que, ces temps derniers, il y a eu couramment des alertes de 7 heures, à Londres, on devine ce que cette forme de guerre représente pour l'industrie britannique.

Puis, il y a eu la journée d'hier: les communiqués anglais et allemand que nous publions comme toujours en 3ème page fournissent à ce propos des détails suffisants pour pouvoir reconstituer les phases de l'action. Des centaines d'appareils, où étaient sans doute représentés tous les types de l'aviation allemande— Heinkel, Messerschmidt, Junkers— mais qui tous emportent une charge réglementaire de 2.000 kg. de bombes sont passés à l'attaque. Il semble qu'il n'a pas été facile de produire une brèche à travers le barrage de défense. Les aviateurs de la R.A.F. ont défendu avec acharnement et ténacité les abords de la City. Mais, finalement, les appareils allemands ont pu s'ouvrir un passage par le Sud.

Et ce fut alors une avalanche de fumée, dit le communiqué allemand, couvrant Londres depuis le centre jusqu'à l'embranchure de la Tamise. L'image est impressionnante dans sa précision en quelque sorte picturale.

Le bombardement d'hier contre Londres, le premier qui n'a pas eu les ouvrages militaires ou industriels pour objectifs exclusifs, avait été ordonné par les Allemands. Il constituait la riposte allemande, meurtrière et formidable, déclenchée en plein jour, pour les quelques bombes isolées jetées nuitamment contre le centre et les quartiers de la périphérie du « Gross

Le Chef National à Izmit

L'accueil chaleureux de la population

Le Président de la République, Ismet Inönü, accompagné par le Président du Conseil le Dr. Refik Saydam et par la personnel de sa suite a quitté hier vers midi le palais de Dolmabahçe et s'est embarqué à bord du «Savarona». Le yacht présidentiel a immédiatement appareillé.

Izmit, 7.- Du «Tan».— Le Chef National est arrivé ici aujourd'hui à 15 h. 10, à bord du yacht «Savarona». Le vali, le commandant de la place, les autorités militaires et civiles constitués en délégation se sont rendus à bord pour exprimer au Chef National l'attachement et le respect de la population. Le Président de la République a demandé au vali et au président de la Municipalité des renseignements circonstanciés sur la situation de la ville et ses besoins.

Le président du Conseil part pour Ankara

A 16 h. 40, le Président du Conseil le Dr Refik Saydam a pris congé du Chef National et a quitté la yacht. Il a pris place dans un wagon spécial rattaché au train d'Ankara. Le chef du gouvernement a été accompagné jusqu'à la station par le secrétaire général de la Présidence de la République et les autorités.

A 17 h. 20, le «Savarona» a appareillé et s'est éloigné vers la Marmara. Le Chef National a promis au président de la Municipalité qu'il passerait la nuit à Izmit lors d'une prochaine visite en

Un démenti soviétique

Moscou, 8. A. A.— L'Agence Tass communiqué:

Le journal japonais «Hochi» a diffusé une information sur un présumé entretien qui aurait eu lieu à la fin du mois d'août entre Staline et l'ambassadeur d'Allemagne, le comte von der Schulenburg, sujet de la conclusion d'un accord entre l'U.R.S.S., l'Allemagne, l'Italie, le Japon et l'annulation du pacte anti-komintern.

L'Agence Tass est autorisée à déclarer que cette information du journal «Hochi» est inventée de toutes pièces, vu que Staline n'a eu aucune rencontre avec le comte von der Schulenburg au cours des six à sept derniers mois.

Berlin. La guerre aérienne est entrée hier dans sa phase la plus aiguë et la plus imprévisible.

G. Primi

Londres, 8. A. A.— Londres a subi hier dans la nuit le plus violent bombardement qui ait été effectué jusqu'à présent. Les bombardiers allemands arrivaient par plusieurs vagues et étaient escortés de chasseurs.

Le communiqué qui a été publié hier à minuit par le ministère de l'Air, après avoir souligné l'œuvre accomplie par les services de la Défense civile, ajoute :

« Les opérations continuent. En temps opportun, un nouveau communiqué sera publié. »

Au cours de violents combats qui se sont déroulés hier au-dessus de la Grande-Bretagne, 65 avions de la R.A.F. ont été abattus. La R.A.F. a perdu 18 avions. Les pilotes de 2 de nos avions sont sains et saufs.

cette ville.

Les ministres des Affaires étrangères et du Commerce en notre ville

Le ministre des affaires étrangères, M. Sükrü Saracoğlu, et le ministre du Commerce M. Nazmi Topçuoğlu, sont venus en notre ville par le train d'hier. Ils ont été salués en gare de Haydarpaşa par les autorités locales et les délégués du parti.

Le ministre des affaires étrangères s'est rendu dans la matinée au palais de Dolmabahçe pour présenter ses hommages au Chef National.

Dans la matinée également, M. Sükrü Saracoğlu avait reçu au Parc-Hôtel l'ambassadeur à Varsovie M. Cemal Hüsnü et l'ambassadeur à Moscou, M. Haydar.

Dans l'après midi, à 13 h. 45, l'ambassadeur d'Allemagne M. Franz von Papen a rendu visite au ministre des affaires étrangères au Parc Hôtel. La conversation a duré 20 minutes.

Les ministres retournent à

monopoles, de l'instruction publique, de l'enseignement et de la santé publique, qui se trouvent en notre ville, partiront mardi pour Ankara en vue de pouvoir participer à la réunion de mercredi de la G.A.N.

Le problème du pain

Déclarations

M. Nazmi Topçuoğlu a fait d'intéressantes déclarations au « Tan ». Il a dit notamment :

— Sur chaque kilo de pain que l'on donne à la ville d'Istanbul, le Trésor perd 20 paras. Chaque kg. de blé que l'on livrera à Istanbul en plus des besoins réels de la ville constituera donc un sacrifice consenti par le Trésor en faveur d'un groupe restreint de gens qui s'assurent des bénéfices illégaux. C'est notre devoir de rechercher ceux qui abusent des sacrifices consentis en faveur du public.

On demande cinquante tonnes de blé par jour en plus. C'est là de quoi nourrir cent mille personnes. Comment expliquer que la ville d'Istanbul qui, dix-huit mois durant se tirait d'affaire avec trois cents tonnes de blé par jour, en demande cinquante de plus aujourd'hui. La population s'est-elle accrue ?

Ajoutons qu'à partir d'hier, l'Office des produits de la terre a commencé à livrer trois cents tonnes de blé au lieu de quatre cent. Néanmoins, hier encore on a eu des difficultés à se procurer du pain. En tout cas, grâce aux mesures prises, dès aujourd'hui, la crise disparaîtra complètement.

L'ex-Roi Carol est à l'abri de tout souci financier...

Bucarest, 8. A. A.— D. N. B. Avant son départ, un chèque de 20.000 livres sterling fut remis à l'ex-roi Carol. Cette somme représente le premier versement annuel d'une indemnité viagère que l'ex-roi Carol avait demandée et qui lui avait été accordée.

M.M. Daladier et Reynaud et le général Gamelin arrêtés

Genève, 8 septembre. (A. A.) (D.N.B.).— On mande de Vichy que les ex-présidents du Conseil français MM. Daladier et Reynaud ainsi que l'ancien généralissime de l'armée française, le général Gamelin ont été arrêtés et internés dans un château près de Riom, siège de la Cour Suprême. Il s'agit là d'une mesure de précaution prise en vertu de la loi, récemment approuvée par le Conseil des ministres, visant au maintien de la sécurité publique et suivant laquelle les personnes dangereuses à l'Etat peuvent être internées durant la guerre.

Le transfert de la Dobroudja

Sofia, 7. A. A.— D.N.B. : A l'occasion de la signature du traité bulgaro-roumain à Craiova, le professeur Filoff, président du Conseil, prononça un discours aujourd'hui à 16 heures, diffusé par la télévision à Craiova et signé aujourd'hui à 15 h. 40, ajouta-t-il; la reincorporation de la nouvelle province aura lieu dans les limites de 1912. Par le traité de Craiova, les chaînes de Neuilly sont rompues et la justice est rétablie. En ce moment historique, le gouvernement bulgare considère de son devoir de remercier les chefs de l'Italie et de l'Allemagne.

Les destroyers américains qui seront cédés à l'Angleterre

Un port oriental canadien, 8. A. A.— Reuter.— Un paquebot britannique est arrivé ici avec des marins britanniques supplémentaires pour les contre-torpilleurs cédés par les Etats-Unis.

Quelques-uns de ces contre-torpilleurs ont déjà des croisières d'entraînement. Elles ont duré deux heures et avaient pour but de familiariser les équipages britanniques.

Des "traités d'amitié entre les Etats-Unis et les Dominions britanniques

New-York, 7 septembre. (A. A.)— Hier, des traités d'amitié furent signés au département d'Etat entre les Etats-Unis, l'Australie, le Canada, et la Nouvelle-Zélande.

Une dépêche de l'*Associated Press* de Washington décrit la signature des traités comme une manifestation d'amitié de la part des Etats-Unis parmi les signes de coopération plus étroite avec la Grande-Bretagne et l'Australie en Extrême-Orient.

La signature se fit sans cérémonial. Les traités reconnaissent le statut indépendant des Dominions en remplaçant l'accord général par des accords individuels de conciliation. L'accord général était l'arbitrage de 1914 avec la Grande-Bretagne pour l'empire entier.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

TAN

Une conversation amicale avec les Bulgares

M. Ahmet Emin Yalman évoque l'aspect offert par les Balkans d'autrefois, leurs luttes perpétuelles, les influences étrangères qu'ils subissaient.

Un beau jour, ils semblaient avoir retiré un enseignement de ces faits. Ils découvrirent cette vérité que les facteurs de rapprochement étaient plus nombreux entre eux que les facteurs de discorde. Et qu'ils avaient un intérêt commun à défendre leur indépendance contre l'influence des grandes puissances. Si le temps l'avait permis, l'esprit de cet accord aurait beaucoup progressé non seulement parmi les gouvernements mais parmi les nations intéressées. Et dans un avenir qui aurait pu être considéré comme proche, on aurait pu parvenir à la fédération balkanique. Alors, il aurait été possible de constituer un grand Etat de 80 millions d'âmes, capable de défendre son intérêt et son indépendance contre toute influence extérieure.

La Bulgarie n'a pas voulu adhérer à ce mouvement. Car elle avait le cœur ulcéré. Elle n'oublierait pas un seul instant qu'elle avait été l'objet d'une injustice. Néanmoins, les Bulgares estimaient de leur intérêt de chercher la réparation de leurs droits non pas par la violence, mais par la douceur. Après les amères expériences de la grande guerre ils étaient venus à cette conclusion que chercher à obtenir un avantage avec l'appui d'un grand Etat, c'est se mettre dans la gueule de loup.

La nation bulgare se rapprochait, pas à pas, vers l'idéal balkanique. Il y eut de moigné d'amitié. Il y eut un moment où les Bulgares semblaient apprécier fort cela et donner un grand prix à notre amitié.

Lorsque, profitant de l'occasion qui lui était offerte, la Bulgarie a repris la Dobroudja, l'opinion publique turque fut tout entière, de son côté. Car elle était ducôté du droit. Si la Roumanie avait compris cela plus tôt, l'aspect des Balkans et de la Roumanie même eut été différent aujourd'hui.

Maintenant que la question de la Dobroudja a été réglée à leur avantage, que feront les Bulgares ? Seront-ils instruits par l'exemple de la Roumanie ? Comprendront-ils que, par le temps qui court, user de la politique, s'abandonner à la passion, avoir confiance dans les étrangers, cela ne peut pas être la base d'une politique nationale ? Pour nous, la Bulgarie traverse aujourd'hui un examen. Le traitement qu'elle réservera aux 120.000 Turcs de la Dobroudja sera le critérium qui nous permettra de juger de la voie qu'elle entend suivre. Il y a des choses difficiles, en ce monde. Ce qui est facile, c'est de rééditer les anciennes méthodes de Macédoine, de terroriser la population de cette région, de la forcer à fuir en abandonnant tout sur place. Ce qui est difficile, c'est de faire œuvre de modération et de sang-froid, de reconnaître à chacun son droit, de conquérir la confiance et la considération des voisins, de se rendre compte que les torrents passent, que l'essentiel est de faire des relations de bon voisinage un principe permanent.

... Nous n'avons jamais songé à utiliser les Turcs qui se trouvent à l'étranger comme un instrument de provocation contre le pays qui les abrite. Nous ne désirons pas autre chose que de voir ces Turcs liquider tranquillement leurs biens et rentrer dans la mère-patrie. Et comme il est impossible de réaliser cela en un seul jour, nous voulons que les Turcs vivant à l'étranger se montrent de bons citoyens du pays qui les abrite, qu'ils observent ses lois, qu'ils respectent ses intérêts.

Le tort du "Tan": voir les événements et les annoncer

M. Zekeriya Sertel rappelle l'activité du journal qu'il dirige :

Je me suis trouvé à la dernière réunion à Belgrade du Conseil de l'Entente balkanique. La guerre n'avait pas encore commencé. L'Allemagne suivait avec attention les mouvements des Etats balkaniques. Pour cette raison, on attribuait une importance spéciale à cette réunion. C'était la dernière réunion où l'occasion s'offrait, aux Etats balkaniques, d'accueillir dans leur sein la Bulgarie en étendant leur alliance.

Le « Tan » avait publié alors un article indiquant l'esprit dans lequel les participants à la réunion se rendaient à Belgrade et affirmant que la conférence ne donnerait pas un résultat concret. Ceci avait indisposé les délégués réunis à Belgrade, occupés à se flatter réciproquement et à échanger des assurances d'amitié. Car le « Tan » disait la vérité. Par contre, les délégués réunis à la conférence désiraient alors que cette vérité ne fût pas connue. Comme si, n'est-ce pas, les autres Etats ne savaient pas quelles étaient les idées et les tendances des Etats balkaniques, comme s'ils ne suivaient pas les réunions du Conseil, et comme s'ils n'étaient pas convaincus que rien de positif ne sortirait pas de la réunion !

Effectivement, en dépit de toute la bonne volonté des participants à la conférence de Belgrade, les résultats attendus ne furent pas obtenus par suite de la faute commise, à l'époque, par le gouvernement roumain.

Il y a 3 ou 4 mois, à la suite d'unганisations allemandes y travaillaient librement. Nous avons publié librement ces impressions, en une série d'articles.

C'était là l'expression de la vérité. Cela déplut cependant. Les publications furent critiquées surtout en Roumanie, car on ne voulait pas se résoudre à voir la vérité telle qu'elle était.

Le tort du « Tan » avait été une fois de plus de l'avoir vue et de l'avoir proclamée.

Il y a deux mois, nous avons envoyé un de nos rédacteurs faire une tournée dans les Balkans. Il a confirmé ce que j'avais écrit à mon retour de Roumanie. Il écrivait : « Tant que la Garde de fer ne sera pas au pouvoir en Roumanie, l'Allemagne ne se considérera pas satisfaite. Les demi-mesures du Roi, plutôt que de satisfaire l'Allemagne, l'indisposent. Le présent cabinet est temporaire, et tant que le Roi ne se retirera pas, la pression allemande continuera ». Une fois de plus, les publications du « Tan » susciteront l'ire des milieux roumains.

D'une façon générale, les petits pays ne sont pas assez courageux pour voir la vérité. Comme l'autruche, qui cache sa tête sous le sable, ils croient échapper au danger en cachant la vérité. Or, la vérité est éclatante comme le soleil et ne peut être masquée.

La vérité est parfois amère, parfois terrible, parfois ridicule. Mais il faut s'habituer à la voir, quelle qu'elle soit. Ne pas la voir ou ne pas vouloir la voir ce n'est pas autre chose que nous tromper nous-mêmes. Et c'est pour avoir voulu empêcher la vérité de se manifester que la Roumanie est en butte à la catastrophe actuelle.

Yeni Sabah

Le drame roumain

M. Hüseyin Cahid Yalçın retrace les événements de Roumanie et conclut :

Suivant les dernières nouvelles de (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le pain quotidien

M. Muhiattin Birgen consacre l'article et si soudain crise de pain que nous venons de traverser. Et il conclut en ces termes :

Il n'y a pas lieu de faire de la littérature, pour démontrer que la raison est ceci ou cela. Quelles que soient les causes que l'on pourra invoquer, elles ne justifient ni n'excusent pas l'absence de pain dans les fours et tous les convénients qui en résultent. Quel que soit la régime qu'il convient de suivre, en matière de pain, du point de vue de la qualité, de son prix ou de la politique économique du pays, il est certain que normal du pain on quantité normale doit se trouver dans les fours d'Istanbul.

Si, sans intervention aucune de la Municipalité, toutes les denrées se trouvent toujours en quantité suffisante dans les épiceries, pour répondre à tous les besoins, il est certain que la situation doit être la même à propos d'un article dont la Municipalité s'occupe de façon permanente. Les faits ont démontré pourtant le contraire.

Alors qu'en aucune autre partie du pays il ne se pose une « question du pain », à Istanbul elle a revêtu un caractère chronique. Et, de temps à autre, ce mal latent donne lieu à des crises aigues.

Encore une fois, nous ne voulons pas engager ici une polémique sur les raisons pour lesquelles la crise a éclaté cette fois. Mais rien ne justifie le fait que, depuis quelques jours, le public ait été obligé de faire la queue devant les fours. Telle est la vérité, brièvement exprimée. Nous voulons espérer que la Municipalité ne tardera pas à prendre les mesures voulues ».

La lutte contre les moustiques

La saison des figues et du raisin est

aussi celle où les moustiques sont le plus acharnés. Malgré cela, on n'en rencontre pas à Erenköy et à Caddebostan où elles sévissaient depuis trois quarts de siècle. Les habitants de ces lieux de villégiature sont radieux.

— Dieu merci, disent-ils, la lutte a été bien menée. Il n'en reste plus !

Or, note l'*Aksam*, les moustiques sont apparus par contre dans des quartiers où l'on ignorait jusqu'ici ce fléau. Elles y font la concurrence aux mouches ! Or, malgré toutes les publications de la presse, on n'a pas jugé nécessaire d'y entamer la lutte contre ces insectes.

Qu'attend-on pour le faire ? Est-ce pour permettre à ceux qui ne se trouvent pas en ville, en cette saison, d'apprécier pleinement leur bonheur que l'on tarde à se mettre à l'œuvre ?

LES CHEMINS DE FER

La ligne Adapazar-Ismetpaşa

On apprend que les études qui étaient menées en vue d'établir si la voie ferrée devait être construite entre Adapazar-Bolu-Ismetpaşa, doit passer par Düzce ou par Modurnu ont pris fin. Il a été jugé plus économique de faire passer la voie ferrée par Modurnu. Après approbation par le ministère du rapport dressé par la commission chargée d'établir ce point, le tracé définitif de la ligne pourra être établi.

L'ENSEIGNEMENT

Le Foyer des étudiants

Le ministère de l'Instruction publique a choisi l'immeuble à appartements « Tayyare » comme foyer des étudiants. Des contacts ont été entamés avec les intéressés pour son achat. Aussitôt acquis, il sera procédé immédiatement à son évacuation et à sa transformation en un foyer doté de toutes les installations modernes. Les formalités de transfert seront activées pour que les étudiants qui viendront cette année de l'Anatolie et de la Thrace puissent être logés immédiatement.

La comédie aux cent actes divers

LE KAYMAKAM

Il y avait un certain tumulte l'autre soir, rue Abanoz. Le fait, en soi, n'a rien d'anormal car cette partie de la ville est habituellement fort bruyante. Cette fois cependant, le tapage dépassait quelque peu les bornes habituelles.

Un jeune homme qui venait d'entrer dans une maison particulièrement hospitalière mettait en émoi toutes les gracieuses pensionnaires de l'établissement, pourtant peu portées à s'affrayer pour de rien. Elles ont tant d'expérience !

Le quartier est d'ailleurs particulièrement surveillé. Aussi, au premier appel de ces dames, les agents étaient déjà sur les lieux. Le héros de la scène les accueillit plutôt fraîchement.

— Prenez garde, dit-il, en essayant de rétablir son équilibre plutôt instable. Je suis le kaymakam de Beyoğlu et, si vous me manquez de respect, j'aurai tout fait de vous faire révoquer tous.

Les agents ne se laissèrent pas impressionner par cette menace. Ils vous saisirent le passeport « kaymakam » par les épaules et, en route pour le commissariat !

Là on s'est expliqué.

Notre ivrogne tapageur est un certain Ahmed qui a déclaré habiter à Aksaray, chez un nommé Hamdi. Il a été déféré au tribunal pour s'être attribué indûment des titres officiels. Souhaitons pour lui que l'on veuille tenir compte de son état d'ébriété comme d'une circonstance atténuante...

LA « BONNE » EPOUSE

Hadiye est une épouse affectueuse et dévouée. Elle avait demandé à rendre visite à son mari, Kenan, détenu à la prison d'Uskudar pour trafic de stupéfiants. C'est une autorisation que l'on ne refuse jamais. Les géoliers sont des braves gens.

Cela ne les empêche pas d'ailleurs d'être des gens prudents. Et l'on avait surveillé discrètement les effusions du couple.

A un certain moment, on vit la dame plonger en toute hâte la main dans son sac. Elle en retira un petit paquet qu'elle mit dans la poche de son mari.

Aussitôt, les gardiens intervinrent. Le paquet en question contenait 2 grammes d'opium !

Hadiye a été déférée au procureur de la République sous l'inculpation d'avoir introduit des stupéfiants à la prison.

FUMÉE NOIRE

Le 3ème tribunal dit des penalties lourdes a entamé l'instruction d'une affaire passablement curieuse. Voici les faits, tels qu'ils résultent de la lecture de l'acte d'accusation :

L'hiver dernier deux camarades, Riski et Fariz, avaient décidé d'organiser une partie galante. Ils s'étaient adressés à un certain Ziya Karaduman (La fumée noire !) particulièrement versé en cette matière pour le charger de leur procurer, contre paiement, des partenaires suffisamment gaies et peu farouches. Ce « spécialiste » leur présente Agavni et Melahat, deux brunes piquantes dotées de plus de grâce que de préjugés et qui, par surcroit, n'ont pas 20 ans.

Le quartier alla d'abord à la Colline de la Liberté où l'on arrosa abondamment, dans le casino de Marie, l'amitié naissante et pleine de promesses des deux couples. De là, on décida d'aller à Tarabya où nos galants connaissaient certains hôtels accueillant dont ils prétendaient faire admirer le confort aux deux jeunes filles.

Arrivés à destination, nos hommes refusèrent toutefois de payer le chauffeur, ce qui donna lieu à une violente querelle. Halide, c'est le nom du conducteur de la voiture, et son adjoint Ali insistèrent pour être réglés; les deux pochards, eux, se refusaient. Bref, la querelle s'envenima au point que Halid et Ali, saisissant Riski à bras le corps, le projetèrent dans le Bosphore. Le moyen était bon pour dégriser notre homme. Mais il était singulièrement radical.

En fait, le malheureux disparut dans un remous et l'on n'a jamais retrouvé même son cadavre.

Conclusion: le chauffeur et son apprendi sont inculpés d'homicide. Ziya Karaduman est inculpé pour incitation de mineures à la débauche. Quant au survivant de nos deux galants, il sera entendu comme témoin.

L'affaire, on le voit, s'annonçait particulièrement riche en détails croustillants. Mais le tribunal, précisément pour cela, décida qu'elle se rait entendue à huis clos. Les huissiers firent évacuer la salle. Il y eut un mouvement de déception parmi les assistants.

Communiqué italien

Nouveau bombardement de Haïfa.—Une attaque contre la voie ferrée de Marsa Matruh.—Navires anglais bombardés en mer Rouge

Quelque part en Italie, 7. A. A. — Communiqué No 92 du quartier général italien :

Les installations pétrolières au centre de Haïfa furent bombardées de nouveau par nos avions qui causèrent de vastes incendies.

Dans le Nord de l'Afrique, nos formations aériennes ont bombardé le chemin de fer Alexandrie-Marsa-Matruh.

Attaqués par des chasseurs ennemis, nos bombardiers ont abattu au cours du combat, deux appareils du type "Gloster", trois autres furent probablement abattus.

Dans la Mer-Rouge, un bateau-citerne ennemi a été coulé par un de nos sous-marins. Un convoi de vapeurs escorté par trois croiseurs, a été rejoint et bombardé par notre aviation. Deux vapeurs et un croiseur ont été atteints et sérieusement endommagés. Tous nos avions sont retournés à leurs bases.

Communiqués allemands

Les avions allemands sur l'Angleterre. — Représailles allemandes pour l'attaque contre Berlin. — Le bilan de la guerre au commerce maritime anglais

Berlin, 7. A. A. — Le haut-commandement des forces allemandes communique :

Le 6 septembre, l'aviation allemande a attaqué des buts militaires en Angleterre du Sud-Est. Les ateliers de construction d'avions de Rochester et Weybridge, les citerne de Thameshaven et l'aérodrome de Kenley ont été bombardés avec succès. Un grand nombre d'entre les chasseurs ennemis, qui ont accepté le combat, a été descendu. Des attaques nocturnes ont été dirigées contre des buts dans des ports et contre des usines d'avions et d'armements.

A Liverpool, Manchester et Derby, ainsi que dans quelques ports de la côte méridionale, des dégâts considérables ont été provoqués. Un bateau marchand anglais naviguant en convoi et jaugeant 6000 tonnes a été coulé au Nord-Est d'Aberdeen par un coup de bombe. Nos avions ont mouillé des mines dans divers ports anglais.

L'ennemi a attaqué de nouveau notamment la capitale du Reich et a provoqué quelques dégâts matériels et fait des victimes en jetant des bombes au hasard sur des objectifs non-militaires dans la cité.

C'est la raison pour laquelle l'aviation allemande a commencé maintenant à attaquer Londres avec des forces considérables. Au cours de la nuit, les docks à l'Est de Londres ont été incendiés et touchés sérieusement par des bombes explosives. Dans les citerne de Thameshaven, de grands incendies ont été observés de loin.

L'ennemi a perdu hier 67 avions, notamment 52 au cours de combats et 13 ont été détruits au sol. Un avion ennemi a été abattu par la D.C.A. au Nord de Hanovre, alors qu'il rentrait de Berlin. Un autre avion a été abattu par des chasseurs nocturnes au-dessus du canal de Dortmund; 24 avions allemands sont portés manquants.

Du 1er au 31 août ont été coulés des navires ennemis dont les tonnages sont indiqués ci-dessous : 503.000 tonnes par des torpilles de

nos sous-marins, 93.500 tones par nos forces navales, au total 596.500 tonnes.

Dans ces chiffres ne sont pas compris les succès obtenus à la suite d'une série d'entreprises exécutées au moyen de mines par des forces navales et contre le littoral anglais. Ces succès seront annoncés plus tard en détail. Le résultat total ne comprend que des pertes éprouvées qui ont été observées par la disparition des bateaux touchés.

De ce fait, depuis le début des hostilités, et seulement au cours de la guerre économique, nos sous-marins ont coulé des navires d'un total de 2.768.000 tonnes, nos forces navales de surface des navires d'un tonnage de 1.555.000 tonnes.

Les pertes en bateaux ennemis provoquées par les combats de la marine de guerre s'élèvent donc, au cours d'une année de guerre économique, à 4.000.323 tonnes.

Berlin, 7 A. A. — Le commandement des forces armées allemandes communique :

L'aviation a attaqué cet après-midi pour la première fois avec des forces plus grandes le port de la ville de Londres. Ces attaques constituent des représailles pour les attaques nocturnes que l'aviation anglaise a poursuivies dans une mesure plus large ces dernières semaines contre des objectifs non-militaires dans le territoire du Reich. Un seul grand nuage de fumée s'étend du centre de Londre à l'embouchure de la Tamise.

D'après les nouvelles reçues jusqu'à présent, on a abattu 31 avions ennemis au cours de combat aériens. Six avions allemands sont portés manquants.

Communiqués anglais

Les attaques aériennes allemandes se concentrent sur Londres. La circulation est arrêtée et les dégâts sont considérables.

Londres, A. A. — Communiqués des ministères de l'Air et de la Sécurité Métropolitaine :

La nuit dernière, des avions ennemis ont fait de nouveaux raids au-dessus de diverses régions de la Grande-Bretagne. Les attaques principales se sont développées avant minuit et ont été dirigées contre Londres et des villes du nord-ouest. Ailleurs, quelque des bombes furent lâchées sur la plupart des régions d'Angleterre, les dégâts et le nombre des victimes furent généralement légers. Depuis minuit, l'activité fut considérablement réduite.

A Londres, des bombes explosives et incendiaires tombant sur des districts de l'Est et du Sud, endommagèrent des bâtiments industriels et des maisons, causant un certain nombre d'incendies qui, maintenant, sont éteints ou maîtrisés. Un hôpital, la salle annexe d'une église et un entrepôt furent atteints. Quelques dégâts furent causés à des canalisations d'eau et de gaz. Etant donné les dégâts causés à une chaussée, la circulation a dû être réorganisée en certains endroits. Quelques personnes furent tuées et un certain nombre blessées dans ces districts.

Dans le nord-ouest, des dégâts et un certain nombre d'incendies furent causés dans plusieurs villes. Une maison de convalescence pour enfants fut atteinte et il y eut des blessés, mais aucun mort.

Ailleurs, le nombre des victimes fut petit, mais on signale quelques cas de blessures mortelles.

Dans la matinée d'hier, les attaques furent réduites...

Les attaques ennemis contre la Grande-Bretagne durant la matinée se firent sur une échelle réduite. Un aérodrome dans le comté de Kent fut attaqué sans succès, mais une bombe qui est tombée dans le voisinage causa quelques pertes dont les détails ne sont pas encore connus.

Une autre attaque fut aussi effectuée contre une ville épiscopale à l'ouest où

une école et d'autres bâtiments près de la cathédrale furent endommagés, mais aucune victime n'est signalée.

Les rapports parvenus jusqu'à midi montrent que deux appareils ennemis, un bombardier et un chasseur bombardier ont été abattus ce matin par nos chasseurs, sans que ceux-ci éprouvent de pertes eux-mêmes.

On apprend maintenant qu'un autre avion ennemi a été abattu hier par nos chasseurs, portant le total à 46 appareils ennemis, détruits pendant la journée. On apprend également que deux des neuf pilotes de la Royal Air Force précédemment signalés manquants à la suite des engagements d'hier, sont sains et saufs.

...Mais, dans l'après-midi, l'action fut intensifiée

Tard cet après-midi, des avions ennemis en grand nombre franchirent la côte du comté de Kent et s'approchèrent de la région londonienne. Ils furent engagés en de grands combats par nos chasseurs et la D.C.A., mais un certain nombre des avions allemands réussirent à pénétrer dans la région industrielle à l'est de Londres. Des incendies parmi les objectifs industriels de cette région résultèrent de ces attaques. Des dégâts furent causés à l'éclairage et aux autres services publics et il y eut quelque dislocation des communications.

Des attaques furent également dirigées sur les docks. L'information concernant les victimes n'est pas encore disponible. Des bombes furent également lancées sur une installation industrielle sur la rive nord de l'estuaire de la Tamise, lesquelles causèrent des incendies.

Les informations parvenues jusqu'à 20 heures indiquent que 21 avions ennemis dont 16 bombardiers furent descendus par nos chasseurs au cours de ces attaques. Cinq de nos chasseurs sont manquants.

Les incursions anglaises en Allemagne et en territoire occupé

Londres, 7. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, la R.A.F. attaqua un grand nombre d'objectifs militaires en Allemagne, en Hollande, en Belgique et dans le Nord de la France.

Dans la région berlinoise, une usine d'énergie électrique, des objectifs pétroliers et les gares de marchandises furent atteints.

Le feu fut mis à d'autres objectifs dans les forêts du Sud-Ouest de l'Allemagne.

Dans la Ruhr et en Rhénanie, des aérodromes, des communications ferroviaires et d'autres objectifs furent atteints à Boschen, Crefeld, Mannheim, Ehrang et ailleurs.

Des gares de marchandises furent aussi attaquées près de Bruxelles. Des dégâts furent causés aux aérodromes à Benlo et dans le voisinage du Calais et à Dunkerque et aussi à deux emplacements de canons près du Calais.

Deux de nos appareils sont manquants.

Les appareils de l'aviation de la flotte et de la défense côtière attaquent le port de Boulogne. Des dégâts considérables furent causés. Tous nos appareils rentrèrent sains et saufs.

En Afrique du Nord

Le Caire, 7. A. A. — Communiqué : Hier, Marsa Matruh a été bombardé. Il y a eu peu de dégâts. Aucune victime.

Rien a signaler sur d'autres fronts.

CARMEN PADDY

AU

PARK HOTEL

Aujourd'hui matin à 17 h. 30

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

Bucarest, le sang n'a pas encore coulé en Roumanie. Seulement de nombreuses arrestations ont été opérées. Les enseignements de l'histoire nous démontrent que l'on ne sait pas toujours où s'arrêteront les mouvements politiques qui commencent ainsi. C'est pourquoi, au nom du bonheur de la nation roumaine, souhaitons que le nouveau dictateur, le général Antonesco, suive une politique qui ait pour effet de faire disparaître rapidement les nuages d'inquiétude et de crainte et, surtout, souhaitons qu'il n'y ait pas d'effusion de sang. Pour que la nation roumaine, après la catastrophe qu'elle a subie, puisse se relever, une collaboration et une union étroites de tous ses fils sont nécessaires.

Le retour à la morale et à la vertu

M. Ebuzziya Veliid s'attache à démontrer que les troubles actuels ne sont pas seulement le résultat d'erreurs politiques, mais aussi de la démorisation générale qui a suivi la guerre générale.

Les guerres du passé également nous ont offert l'exemple d'une baisse du niveau moral parmi les nations victorieuses. Le mot de Bismarck est célèbre : « Heureusement, avait-il dit, que nous n'avons pris que cinq milliards à la France ; dix milliards d'indemnité nous auraient été plus néfastes qu'une défaite ! » Mais les Allemands, qui sont un peuple travailleur, se sont rapidement reassis et ont surmonté la grisaille de la victoire.

On n'a pas constaté cela chez les nations victorieuses de la grande guerre... On a vu surgir une série de théories sociales et politiques ; la crise des idées suscitée ainsi et les courants contradictoires qui ont survécu dans tous les pays victorieux et vaincus furent parmi les facteurs qui ont le plus ébranlé les bases du monde occidental et de la civilisation...

...Pour toutes ces raisons, on a vu se manifester dans tous les pays une tendance vers le tour à la vieille morale et au vieil ordre social. Et c'est là le début du mouvement de relèvement.

* * *
A propos de l'hégémonie maritime en Méditerranée, M. M. Abidin Daser dans l'Ikdam et Asim Us dans le Vakit donnent des articles qui sont une paraphrase d'une dépêche au Daily Telegraph de son correspondant naval.

Les décisions du Conseil des ministres italien

Quelque part en Italie, 7. A. A. — Le Conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du Duce et a pris plusieurs décisions. L'une d'elles vise à assurer au territoire métropolitain une organisation de défense antiaérienne encore plus complète et plus parfaite que l'actuelle.

Le Conseil des ministres a approuvé entre autres un projet de loi réglementant les activités des institutions culturelles étrangères fonctionnant en Italie. Ce règlement laisse auxdites institutions culturelles une liberté suffisante, tout en sauvegardant les droits souverains de l'Etat italien.

Le Conseil termina ses travaux à midi trente. Il se réunira de nouveau le cinq octobre prochain.

Vie Economique et Financière

De dimanche à dimanche

Le marché d'Istanbul

La question du pain a été ces derniers jours d'une intense actualité. La soi-disant pénurie de pain à laquelle s'est heurtée le public n'a pas manqué d'influencer défavorablement le public qui, mal impressionné par certaines publications ne correspondant pas à la réalité, s'est rué vers les boulangeries où chacun s'est efforcé d'obtenir le plus de pains possible.

Les déclarations de M. Lütfi Kirdar que notre journal a publiées hier ne sauraient manquer de ramener le tout à ses proportions réelles, c'est-à-dire à proprement parler insignifiantes.

Il ne saurait y avoir de pénurie de pain à Istanbul comme il ne saurait y avoir de pénurie de blé et de farine dans toute la Turquie. L'annonce faite par le vali et selon laquelle Istanbul aura désormais 400 tonnes de blé par jour au lieu de 300 est destinée à calmer toute inquiétude et à assurer largement tous les besoins en pain de notre ville.

**

BLE

Le marché de blé ne marque pas de changements importants ce qui, à lui tout seul, suffit pour indiquer qu'il n'y a réellement aucune pénurie sur les stocks de blé existants.

Polatli	pts. 7.10-7.15
Blé tendre	« 6.39
« dur	« 5.35
Kizilea	« 6.10-6.15

SEIGLE ET MAIS

Légère hausse sur le prix du seigle qui est passé de pts. 5.15 à 5.17 1/2.

Prix inchangés en ce qui concerne le maïs.

Mais blanc	ptrs. 415
« jaune	« 5

AVOINE

L'avoine marque un gain de quinze paras sur son prix du 22 août, passant de pts. 4.35 à 5.10.

ORGE

En baisse l'orge	
Orge fourragère	ptrs. 5.22-5.25
« « «	« 5.17 1/2-5.20
« de brasserie	« 5.15-5.20
« « «	« 5.11-5.13

La nouvelle loi

La nouvelle loi sur les douanes est prête. Elle a été élaborée en tenant compte de l'expérience réalisée en Turquie même dans ce domaine et aussi des dispositions en vigueur dans certains autres pays.

Les lois qui régissent les formalités douanières sont complexes, multiples ; le nouveau texte a pour but de les harmoniser, de les condenser toutes en une même rédaction que l'on s'est efforcé de rendre simple et accessible à tous. On y a introduit également les dispositions concernant le transport de marchandises par avions.

Le régime des entrepôts a été aussi réglementé. Les marchandises qui arrivent n'y seront pas transportées directement. Un délai est donné à leur destinataire pour décider s'il veut les retirer, les faire passer en transit ou les soumettre à tout autre régime de son choix. Ce n'est que dans le cas où l'intéressé n'aura pas profité de ce laps de temps pour faire son choix ou encore dans le cas où personne ne se serait présenté pour retirer la marchandise que celle-ci sera dirigée sur l'entrepôt.

En outre, on espère pouvoir réaliser dans les entrepôts des manipulations de tout genre, ce qui sera également tout à l'avantage des commerçants. Une autre disposition intéressante de la nouvelle loi est la possibilité qui sera offerte au négociant dans le cas où il réexporterait une marchandise importée, de récupérer les droits et taxes payés pour cette marchandise. Actuellement, un droit de doua-

OPIUM

Prix inchangés.

NOISETTES

Les noisettes dites « iç tombul » ont réalisé un gain de ptrs. 10-10 25.

ptrs. 27	
» 37-37.20	

En hausse également les noisettes avec coque qui atteignent en dernier lieu pts. 17-17.20.

MOHAIR

Baisse très sensible sur le prix de la qualité dite « çöglak »

ptrs 162.20-166	
» 153. -155	

Notons un gain de 5 piastres sur les qualités « ana mal » et « deri ».

Fermes les autres qualités

LAINE

Légère baisse sur le prix minimum de la laine d'Anatolie.

Anatolie pts. 64-65	
» 61-65	

Thrace	» 71
--------	------

HUILES D'OLIVE

Mouvements divers sans grande importance.

BEURRES

Hausse générale sur toutes les qualités quoique dans une mesure dépassant pas les 5 piastres.

Urfa pts. 125-127	
-------------------	--

Birecik	» 118
---------	-------

Antep	» 120
-------	-------

Mardin	» 119
--------	-------

Diyarbakir	» 115
------------	-------

Kars	» 110-112
------	-----------

Trabzon	» 95
---------	------

CITRONS

Voici les dernières cotations du marché pour les citrons de provenance italienne :

420 Ltqs 8-12	
---------------	--

300 « 10-11	
-------------	--

OEUFS

Marché inchangé: Ltqs 19. La place est stagnante et l'on ne remarque aucune transaction de quelque importance.

R. H.

ne de quarante pour cent ad valorem est appliqué à toute marchandise ne figurant pas sur les listes douanières. Désormais, on procédera par analogie et l'on appliquera à l'article en question les mêmes dispositions qu'à l'article mentionné dans les listes, qui offre le plus de ressemblance. Le droit de douane sur les échantillons est aboli.

Beaucoup d'autres innovations sont toutes conçues dans le même esprit et tendent à faciliter aux négociants l'exercice de leur profession.

Seulement l'application de cette loi exigera l'introduction de certaines modifications dans les entrepôts existant dans nos ports.

La consommation du gaz redéveloppe normale en Italie

Rome, 7.-A.A.-Stefani.— Le ministère des Corporations a décidé qu'en raison de la sensible amélioration de l'approvisionnement de l'Italie en houille, toutes les limitations dans la consommation du gaz mises en vigueur au début de la guerre seront rapportées, et le prix du gaz sera diminué.

Ecole Notre-Dame-d'Oурdes

Externat et internat

Şişli - Feriköy

Grand air et soleil

Education solignée, hygiène et confort

Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Rentrée des classes le 16 septembre.

Quand travailler devient une mode chez les femmes

Ce que m'a dit la marquise Medici

Mlle Nilla Kuk écrit dans le *Vatan*:

Il y a quinze ans, l'occupation des dames italiennes des classes riches était de jouer au poker, au bridge. Elles ne connaissaient pas d'autre moyen de se distraire et de tuer le temps. En cas de guerre, beaucoup d'entre elles se faisaient infirmières, etc. Mais personne ne songeait que la femme pouvait servir le pays en temps de paix également.

Dès qu'une ère de travail général s'ouvrit en Italie, la femme a senti le besoin de s'y conformer. Et les femmes des classes riches et éclairées se sont efforcées de trouver le moyen de le faire avec plaisir et intérêt.

Une organisation émérante

En venant en Turquie, au printemps dernier, j'ai passé par l'Italie. J'ai été curieuse de constater quelle forme y avait prise le mouvement féminin. J'ai cherché la marquise Medici qui guide ce mouvement dont elle est l'inspectrice. Elle appartient à l'une des familles les plus riches de l'aristocratie italienne. Aucun besoin ne la pousse à se fatiguer. Mais elle prend un tel plaisir à diriger le mouvement féminin qu'elle demeure à son poste, devant son bureau de travail, depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir. Et cela non pas provisoirement : elle le fait tous les jours depuis des années.

Toute la joie de son existence se concentre sur ce travail. En présence de cet exemple, c'est devenu une mode pour les autres dames riches et cultivées, de servir le pays et de s'occuper des affaires publiques. Et ces dames regrettent maintenant le temps qu'elles ont perdu à jouer aux cartes.

Une œuvre magnifique

Et voici l'organisation qui est résultée de cette grande œuvre. Des sections spéciales existent pour l'activité dans les villes et dans les villages.

Des centres ont été constitués pour soigner les enfants en bas âge pendant que leurs mères, qui travaillent, se reposent ou se distraient ou encore pendant qu'elles sont à l'atelier. Au village, le but de l'organisation est d'élever le niveau de la vie, de veiller à ce que tout soit propre, à ce que les enfants soient bien soignés, à ce l'artisanat se développe. On organise des prix pour la maison la mieux tenue, la plus propre, pour les enfants les mieux soignés. Ces prix consistent en machines à coudre, en métiers à tisser, c'est-à-dire en autant d'objets qui pourront constituer une nouvelle source de bénéfices pour le foyer.

Milan est le grand centre industriel de l'Italie. Néanmoins, les organisations féminines ont distribué des milliers de métiers aux paysans de la Lombardie. Et le tout est conçu de façon que la production des fabriques de Milan ne fasse pas la concurrence à celle des artisans et réciproquement. Chacune à son propre terrain. Les paysans ont ainsi la possibilité d'accroître les revenus qu'ils tirent de l'agriculture et d'accroître leur niveau d'existence.

Pour que le village ne se vide pas

La marquise Medici m'a dit :

— Il ne faut pas que la fabrique privée de leurs gains les femmes qui travaillent à domicile. Il faut certainement s'efforcer de développer l'industrie des fabriques. Mais il faut éviter de développer la machine de façon excessive. Le paysan italien aime bien son foyer. Si la possibilité lui est offerte d'y gagner sa vie, l'homme ne quittera pas son village et la femme n'abandonnera ni sa maison ni ses enfants pour aller chercher en ville un gagne-pain aléatoire. Si tous les paysans désertent la campagne pour travailler dans les fabriques, qui donc s'occupera de la culture des champs et qui élèvera ces enfants, ces enfants sains et robustes que le village produit seul ?

L'expérience de l'Italie a démontré que quel que soit le village où l'artisanat est développé et où, de ce fait, de l'argent rentre, le travail agricole est exécuté avec plus de plaisir. A l'Exposition de Milan des prix ont été donnés

aux villages qui ont produit les meilleures qualités de fruits, de légumes et de céréales. Et la plupart de ces prix ont été remportés par des paysannes à qui l'organisation féminine a inculqué le goût et la joie du travail.

L'organisation féminine reçoit du gouvernement des fonds pour distribuer aux paysans des graines sélectionnées, des œufs de prix, des lapins de race, des métiers etc... Les organisations féminines offrent un trousseau à chaque enfant qui naît au village.

Une source de force

L'agriculture a toujours été très avancée en Italie. Le paysan italien est travailleur et c'est un bon agriculteur. Mais tant que l'artisanat n'avait pas été établi sur de nouvelles bases, il avait de la peine à joindre les deux bouts. Ses gains ne lui suffisaient pas pour atteindre un niveau de vie suffisant. Autrefois, la production artisanale lui permettait de compléter ses rentrées ; puis la grande industrie écrasa cette forme de production. Aujourd'hui, on a rétabli l'ancien niveau de prospérité.

Le fait que la citadine court vairement au service du pays et collabore avec enthousiasme avec la paysanne est une source de force pour l'Italie. ... La Turquie est en mesure de profiter des enseignements de tous les autres pays, de leurs expériences heureuses ou malheureuses, de leurs succès même. En tenant compte des résultats obtenus en Italie et en d'autres pays, elle doit se mettre à l'œuvre pour réaliser, par tous les moyens, une activité identique de la femme turque. C'est là un résultat souhaitable à tous les égards.

LA BOURSE

Ankara, 7 Septembre 1940

(Cours informatifs)

Ergani	
Sivas-Erzurum	I
Sivas-Erzurum	V
Banque Centrale	

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.2375
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	19.40
Milan	100 Lires	19.90
Genève	100 Fr.Suisses	29.675
Amsterdam	100 Florins	7.90
Berlin	100 Reichsmark	1.6225
Bruxelles	100 Belgas	0.9975
Athènes	100 Drachmes	13.8925
Sofia	100 Levas	26.52
Madrid	100 Pesetas	0.6225
Varsovie	100 Zlotis	3.175
Budapest	100 Pengos	31.1225
Bucarest	100 Leis	31.0825
Belgrade	100 Dinars	1.25
Yokohama	100 Yens	1.25
Stockholm	100 Cour.B.	1.25

A LOUER	

<tbl_r cells="1" ix="1" maxcspan="2" maxrspan